18499.5

BUFO

Association pour l'Étude et la protection des Amphibiens et Reptiles d'Alsace
Siège social : Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie, 11 rue de Turenne, 68000 COLMAR

Projets de création-restauration de zones humides dans le cadre des GERPLAN

Metzeral – Création d'une mare

Conseil départemental Haut-Rhin

PARTENARIAT AGENCE DE L'EAU RHIN•MEUSE
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTÈRE EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dossier suivi par : Victoria MICHEL –victoria.michel@bufo-alsace.org- dernière mise à jour : 22/07/16 – V0
Siège administratif : BUFO, 8 rue Adèle Riton, 67000 STRASBOURG ☎ : 03 88 22 11 76 💻 : association@bufo-alsace.org

Fiche de suivi du projet

Porteur de projet :

Commune de Metzeral
Madame le Maire Denise BUHL
03 89 77 60 03

Contact GERPLAN :

Monsieur Jérémy GOLTZENE
Communauté de communes de la vallée de Munster
03 89 77 50 32
jeremy.goltzene@cc-vallee-munster.fr

Rédaction et inventaire herpétologique :

Victoria MICHEL
Chargée de missions Association BUFO
03 88 22 11 76
victoria.michel@bufo-alsace.org

Version actuelle de travail :

V1 –02/11/2016

Contacts :

AERM : Alexandra PORQUET-FUSIER- 03 87 34 47 55 – alexandra.porquetfusier@eau-rhin-meuse.fr
CD68 – SEA : Pascale ZINDY - 03 89 30 65 30 – zindy.p@haut-rhin.fr
CD68 – SEA : Samuel AUDINOT - 03 89 30 65 41 – audinot@haut-rhin.fr
DDT : David BLANS – david.blans@haut-rhin.gouv.fr
ONEMA : Fabrice HERBRECHT – 06 72 08 11 39 - fabrice.herbrecht@onema.fr
Association pêche et pisciculture : Patrick RUHLAND – 06 87 43 66 88 - patrick.ruhland@orange.fr
Association Sport et Loisirs : Régine WAGNER – 09 50 92 65 72 - regineisabelw@gmail.com

Fiche de suivi du projet 2
Porteur de projet : 2
Contact GERPLAN : 2
Rédaction et inventaire herpétologique : 2
Version actuelle de travail : 2
Contacts : 2
Contexte 5
Diagnostic du site 5
Présentation du site 5
Historique du site 7
Synthèse des usages, de la gestion actuelle, des acteurs présents et des menaces potentielles 8
Fonctionnement hydrologique de la zone d'étude 12
Synthèse des enjeux naturalistes 14
L'herpétofaune 14
Rôle fonctionnel de la zone d'étude 18
Projet 19
..... 19
Rappel : Pourquoi restaurer une zone humide ? 19
Objectif du projet 20
Création de la zone humide 20
Cahier des charges et appel d'offres 21
Budget prévisionnel HT 22
Échéancier de réalisation 22
Notice de gestion 23
Enjeux et objectifs 23
Entretien des mares et zones alentour 23
Les indicateurs pouvant faire l'objet d'un suivi 23
Annexe 1 : Plainte déposée par Sauvegarde Faune Sauvage auprès du procureur de la République 25
Annexe 2 : Compte rendu de la réunion du 17 février 2016 26
Annexe 3 : Courrier d'information envoyé au procureur de la République par le Département du Haut-Rhin 27
Annexe 4 : Fiche de demande d'aide financière à l'Agence de l'eau Rhin-Meuse ... 29

Contexte

En 2015, des opérations d'enrochement et de nettoyage de l'étang de pêche de Metzeral ont provoqué la destruction d'un nombre important de pontes de Crapaud commun. L'association Sports et Loisir de Metzeral (ASL) qui effectue un ramassage des individus de Crapaud commun lors des migrations prénuptiales a alerté la Brigade verte ainsi que l'ONCFS, l'association Sauvegarde Faune Sauvage (SFS) et BUFO. L'association SFS a porté plainte auprès du procureur pour la destruction d'espèce protégée (cf. Annexe 1). Une première réunion de concertation a été organisée le 17 février 2016 au cours de laquelle il a été proposé par la commune d'aménager une mare favorable à la reproduction des Amphibiens avec l'aide du Département dans le cadre des GERPLAN (cf. Annexe 2). Un courrier d'information des démarches effectuées a été envoyé par le Département au procureur de la République (Cf. Annexe 3).

Diagnostic du site

Présentation du site

Localisation : Ban communal de Metzeral
Surfaces étudiées :

- Zone d'étude : env. **0,68 ha** délimités par la parcelle 22
- Étang de pêche : **env. 0,15 ha**

Statut foncier :

- Parcelles n°22 et 30 : Propriété de l'association pêche et pisciculture

Les statuts fonciers des parcelles attenantes ont été recherchés afin d'étudier les possibilités d'aménager des zones humides à proximité.

- Parcelle n° 23 : M. et Mme SCHOTT Jean-Martin et Marthe, rue du Gaschney à Metzeral
- Parcelle n°24 : Mme SPREISSER Annette de Stosswihr, Mme BRAESCH Cathy de Metzeral et Mme HEITZ Annie de Metzeral

Statuts réglementaires :

- Classement N au PLU (Plan Local d'Urbanisme) de la commune validé en date du 5 novembre 2014
- Commune concernée par le SDAGE Rhin-Meuse (pas de SAGE)

Agriculture – mesure agro-environnementales climatiques 2014-2020 :

Les MAEC « pour une montagne vivante » correspondent à un engagement volontaire des agriculteurs pour améliorer notre environnement. Ces actions ont été définies dans le cadre du PAEC « Montagne vivante ».
Plusieurs MAEC sont contractualisées sur les parcelles situées à l'est et au sud de l'étang de pêche (parcelles 8, 17, 18, 19, 20 23, 24).

Niveau hydrographique :

- Bassin versant : Pfeiferberg

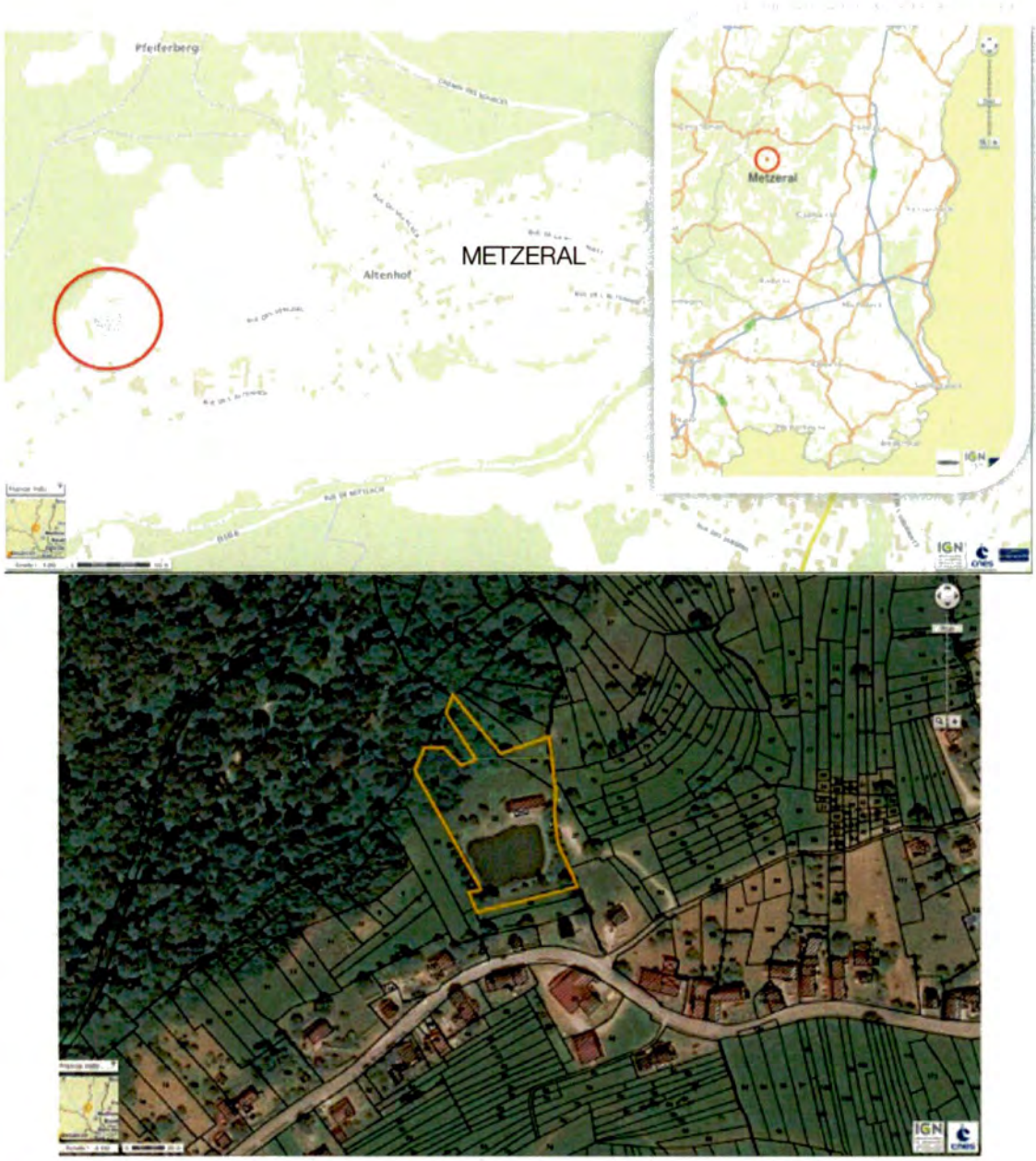


Figure 1 : Localisation du secteur d'étude



Figure 2 : Vues de l'étang de pêche et de la zone à aménager

Historique du site

L'analyse de l'évolution des habitats via l'étude des photos aériennes montre un profond remaniement des paysages depuis les années 30. En 1935, aucune zone humide n'est visible sur la photo aérienne. Le paysage est nettement plus ouvert qu'aujourd'hui. Néanmoins de nombreux arbres ponctuent les prairies sur ce versant, il s'agit sans doute de prés-vergers. La ripisylve du ruisseau se dessine très légèrement. En 1969, le paysage évolue. En effet, certains milieux se referment (apparition de boisements) alors que les arbres des prés-vergers disparaissent. Par ailleurs, les habitations ainsi que les parcelles agricoles cultivées dans le fond de la vallée se développent. L'étang est créé entre 1975 et 1976 et apparaît sur la photo aérienne du 08 juin 1976. L'étang de pêche a d'ores et déjà son aspect actuel et un local est construit à côté du plan d'eau. La ripisylve du ruisseau est alors bien marquée.



Figure 3 : Photo aérienne de la vallée de Metzeral datant du 07 août 1935



Figure 4 : Photos aériennes de la vallée de Metzeral datant respectivement du 13 juin 1969 et du 06 août 1975

Synthèse des usages, de la gestion actuelle, des acteurs présents et des menaces potentielles

Présentation de la zone d'étude

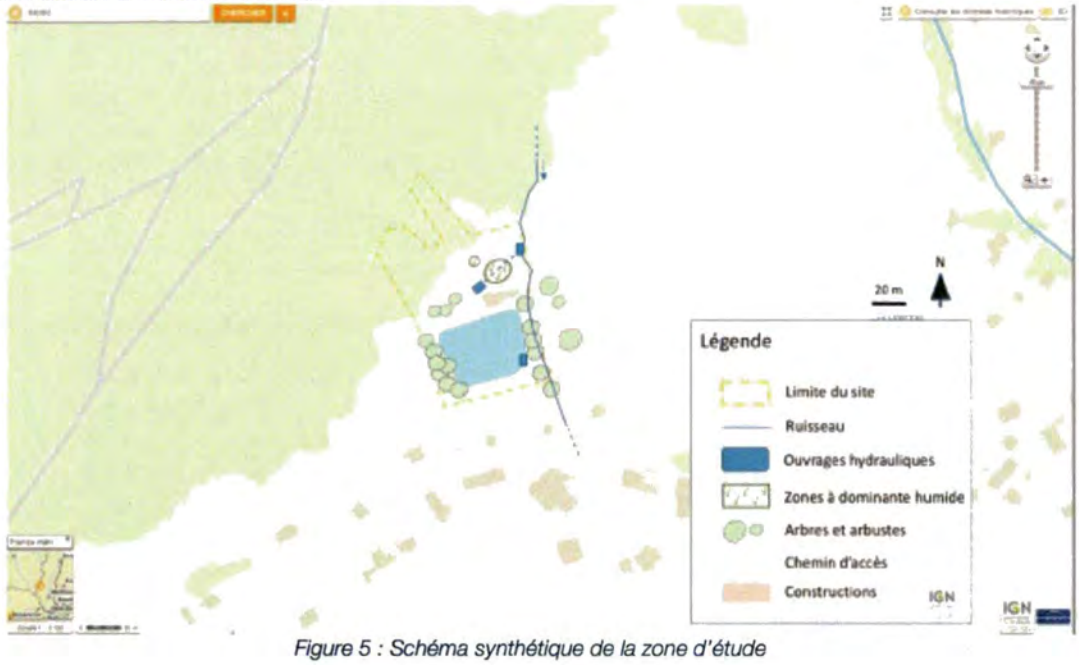


Figure 5 : Schéma synthétique de la zone d'étude

Le ruisseau du Pfeiferberg



Le ruisseau n'est pas cartographié par l'IGN. Néanmoins, compte tenu de ses caractéristiques, il peut être nommé comme tel.

Le ruisseau alimente l'étang de pêche.

Les ouvrages hydrauliques

Les ouvrages hydrauliques permettent d'alimenter et de réguler le niveau d'eau de l'étang tout en évitant son comblement par les sédiments transportés par le ruisseau.



Figure 6 : Vues sur les principaux ouvrages hydrauliques permettant de réguler le niveau d'eau de l'étang

L'étang de pêche



Figure 7 : Vues de l'étang et du problème d'érosion des berges

L'étang de pêche, situé sur une parcelle appartenant à l'association de pêche, résulte d'un aménagement réalisé entre 1975 et 1976. L'étang est géré par l'association « pêche et pisciculture » dont le Président est Monsieur Ruhland. L'étang est régulièrement approvisionné en truites et en carpes.

Les berges ouest, sud et est de l'étang sont des digues dont la largeur de la crête est d'environ 2 à 4m et la hauteur maximale est d'environ 3 m. La digue située à l'ouest est plantée de bouleau et d'épicéa. Environ 70% des berges sont enrochées, hormis une partie de celles

côtés sud et ouest qui ont tendance à s'effondrer. Un aménagement est prévu par l'association de pêche au cours des prochaines années afin de consolider les berges. L'étang impacte négativement le ruisseau du Pfeiferberg en favorisant notamment un réchauffement de l'eau qui peut être néfaste à la faune et à la flore. Par ailleurs, compte tenu de la nature des activités, l'impact par eutrophisation est considéré comme étant faible. La présence d'espèces exotiques envahissantes est relevée (figure 8).



Figure 8 : Photos du Sumac de Virginie (Rhus typhina) et de la Balsamine de l'Himalaya (Impatiens glandulifera)

Le Sumac de Virginie est d'origine nord-américaine et fut introduit en Europe au XVII[e] siècle. À partir des années 1960-1970, cette espèce fut régulièrement utilisée pour les projets d'aménagements paysagers et largement commercialisée. Aujourd'hui, toujours très prisé pour ses qualités ornementales, le Sumac de Virginie est une espèce relativement commune dans les jardins des particuliers et les massifs des zones urbaines. Bien qu'elle ne se retrouve que rarement à l'état subspontané dans la nature, son comportement localement très envahissant incite à rester attentif quant à son éventuelle évasion dans les milieux naturels. Son système racinaire traçant et drageonnant, ainsi qu'une très forte production de graines, font du Sumac de Virginie une plante très envahissante, notamment lorsque les terrains ne sont pas entretenus. Par ailleurs, sa croissance rapide et son port élevé lui permettent de concurrencer les espèces herbacées indigènes. En effet, la formation de populations clonales denses peut entraîner à terme la disparition des autres espèces. Ce phénomène est accentué par le fait que le Sumac de Virginie dégage des substances capables d'inhiber la germination et la croissance d'autres plantes présentes dans son environnement immédiat.
Précaution : le latex de la plante est toxique et son contact avec la peau peut provoquer des allergies ou des dermatoses.

La Balsamine de l'Himalaya a été introduite en Europe au XIX[e] siècle comme plante ornementale et mellifère. Elle s'est naturalisée sur l'ensemble du continent mais n'est devenue invasive que depuis une cinquantaine d'années. Elle induit une baisse de la biodiversité naturelle des rives, en particulier pour les espèces héliophiles de petite taille. Cette espèce annuelle autofertile fleurit de juillet à octobre. Comme chez les autres espèces de balsamines, les graines assez nombreuses (jusqu'à 800 par plante) sont projetées à plus de deux mètres par «explosion» du fruit à maturité mais l'espèce est aussi disséminée sur de longues distances par le courant des cours d'eau. Elle se reproduit également de manière végétative, par bouturage de tiges ou des racines.

L'arrachage manuel en fin de printemps (avant la floraison et donc la production de graines) apparaît comme la meilleure solution.

Préconisations d'interventions :

* L'étang de pêche étant situé en contre-haut d'habitations, nous préconisons à l'association de pêche, pour des raisons de sécurité, de renforcer la digue de maintien de l'étang de pêche. Pour cela, l'intervention d'un bureau d'ingénierie spécialisé en hydraulique est recommandée. L'aménagement des berges et des digues devra être réalisé en dehors de la période d'activité de la faune qui s'étend de mars à septembre.

* Les espèces exotiques envahissantes (Sumac de Virginie et Balsamine de l'Himalaya) doivent faire l'objet d'un entretien (arrachage) afin de les supprimer du site.

La prairie située à l'arrière du local



Cette prairie principalement en pente est entretenue annuellement par l'association de pêche qui fauche cette zone. D'après Monsieur Ruhland, un troupeau de chèvres pâture également la zone de temps en temps.

Un replat est situé à l'arrière du local de pêche, une végétation typique des zones humides constituée de joncs et de Reine des prés *(Filipendula ulmaria)* est installée.



Les sondages pédologiques présentent une couche de terre végétale d'environ 20 cm puis un substrat composé principalement de sable et d'argile. Les traces d'hydromorphie sont très présentes. Le substrat rocheux est présent à environ 1m de profondeur mais à certains endroits il a été trouvé dès 20 cm de profondeur. **Ces observations conditionnent le choix de l'emplacement pour la mare à créer**.

Fonctionnement hydrologique de la zone d'étude

Les zones humides participent au fonctionnement global d'un écosystème et assurent plusieurs fonctions[1], en l'occurrence :

- des fonctions hydrologiques : stockage de l'eau en période pluvieuse, atténuation et régulation des épisodes de crues, alimentation de la nappe phréatique, régulation des phénomènes dynamiques (érosion, coulées de boues...), etc. ;
- des fonctions biogéochimiques : amélioration de la qualité des eaux superficielles et souterraines grâce à la capacité d'épuration et de filtration des milieux humides.

L'existence de tels milieux au sein de la zone d'étude constitue donc un enjeu majeur à intégrer aux objectifs de restauration des milieux.

L'étang est alimenté par le ruisseau du Pfeiferberg par une prise d'eau principale. Un premier bassin permet aux sédiments de se déposer et d'éviter un comblement rapide de l'étang de pêche. L'eau est ensuite acheminée de manière souterraine vers un second bassin de dessablement puis jusqu'à l'étang. Une seconde prise d'eau est réalisée sur le cours d'eau à l'aide d'une rigole qui alimente également une petite zone à caractère humide où une végétation caractéristique se développe. La rigole est tantôt canalisée dans un tuyau, tantôt non. En période d'étiage, une part importante du Pfeiferberg est déviée. Ainsi, une troisième prise d'eau est assurée à partir d'un autre cours d'eau lorsque le débit du Pfeiferberg est trop faible. Le trop-plein de l'étang est rejeté dans le Pfeiferberg, de ce fait le débit du cours d'eau observé en aval est à peu près constant.

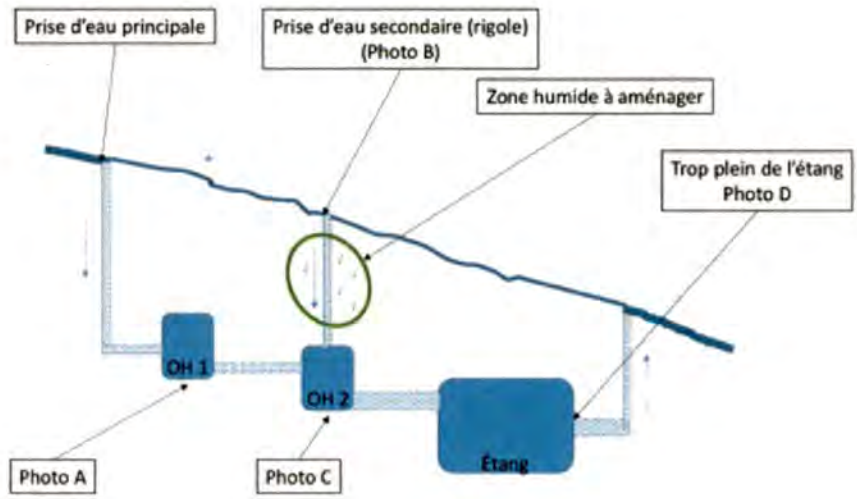


Schéma synthétique du fonctionnement hydrologique de la zone d'étude

[1] SDAGE 2016>2021, 2015, Guide des bonnes pratiques pour la gestion des milieux aquatiques, Comité de Bassin Rhin-Meuse, Tome 20, 100 p.



Photo A : Prise d'eau principale



Photo B : Prise d'eau secondaire



Photo C : bassin de dessablement



Photo D : Trop-plein de l'étang

Synthèse des enjeux naturalistes

Préalablement aux inventaires, la consultation des différentes bases de données associatives naturalistes sur un rayon de 1km autour du projet a été réalisée. Ces données ont été transmises par :

- l'association BUFO pour les données amphibiens et reptiles ;
- la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) pour les données oiseaux ;
- le Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA) pour les données mammifères ;
- l'association IMAGO pour les données insectes.

L'herpétofaune

Espèces présentes



Crapaud commun et Grenouille rousse : deux espèces se reproduisant dans l'étang



Couleuvre à collier *(Natrix natrix)*

Deux espèces d'Amphibiens se reproduisent actuellement au sein de l'étang de pêche. Il s'agit d'un part du Crapaud commun *(Bufo bufo)* et d'autre part de la Grenouille rousse *(Rana temporaria)*. Ces deux espèces sont communes et sont régulièrement rencontrées dans les mares forestières et étangs de pêche. Elles ne sont pas considérées comme menacées en Alsace (statut « LC Préoccupation Mineure » dans la Liste Rouge Alsace[2]). Néanmoins, **ces deux espèces sont protégées** par l'arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des espèces d'amphibiens protégées et les modalités de leur protection. Les effectifs de Crapaud commun rencontrés sur le site pendant la période de migration sont importants de l'ordre de quelques centaines individus. Les amplexus ou accouplements ainsi que les pontes des deux espèces sont réalisés principalement le long des berges sud et ouest qui sont les moins abruptes et non enrochées. La Grenouille rousse est largement moins représentée (de l'ordre d'une dizaine de

[2] Heuacker V., Kaempf S., Moratin R. & Muller Y. (coord.), 2015. Livre rouge des espèces menacées en Alsace. Collection Conservation. Strasbourg, ODONAT : 512 p.

pontes observées), la présence de poissons et de berges abruptes est en effet très défavorable à l'espèce. En effet, les poissons sont des prédateurs des larves d'Amphibiens.



Migration du Crapaud commun et mortalité par écrasements

De nombreux individus sont écrasés pendant la période de migration le long de la rue de l'Altenhof. L'association sports et loisirs (ASL) organise bénévolement un ramassage des Amphibiens le long de la route lors de pics de migration. Jusqu'ici, aucun dispositif de protection temporaire (seaux + filets) n'est mis en place en raison notamment du manque d'espace entre la rue et les propriétés privées. Suite aux demandes de l'ASL, la commune a procédé cette année à l'achat du matériel nécessaire à l'installation d'un dispositif temporaire de protection des Amphibiens.

Le dispositif de protection temporaire pourra être installé en respectant les préconisations suivantes :

- La base du filet est enterrée dans le sol,
- La partie haute du filet est recourbée pour éviter que les Amphibiens escaladent le filet,
- Des seaux sont enterrés dans le sol contre le filet (au maximum tous les 30m),
- Un bâton est positionné dans chaque seau afin de permettre aux micromammifères d'en ressortir,
- Le ramassage est effectué quotidiennement en début de journée,
- Les ramasseurs respectent les règles de sécurité (chasuble jaune…).

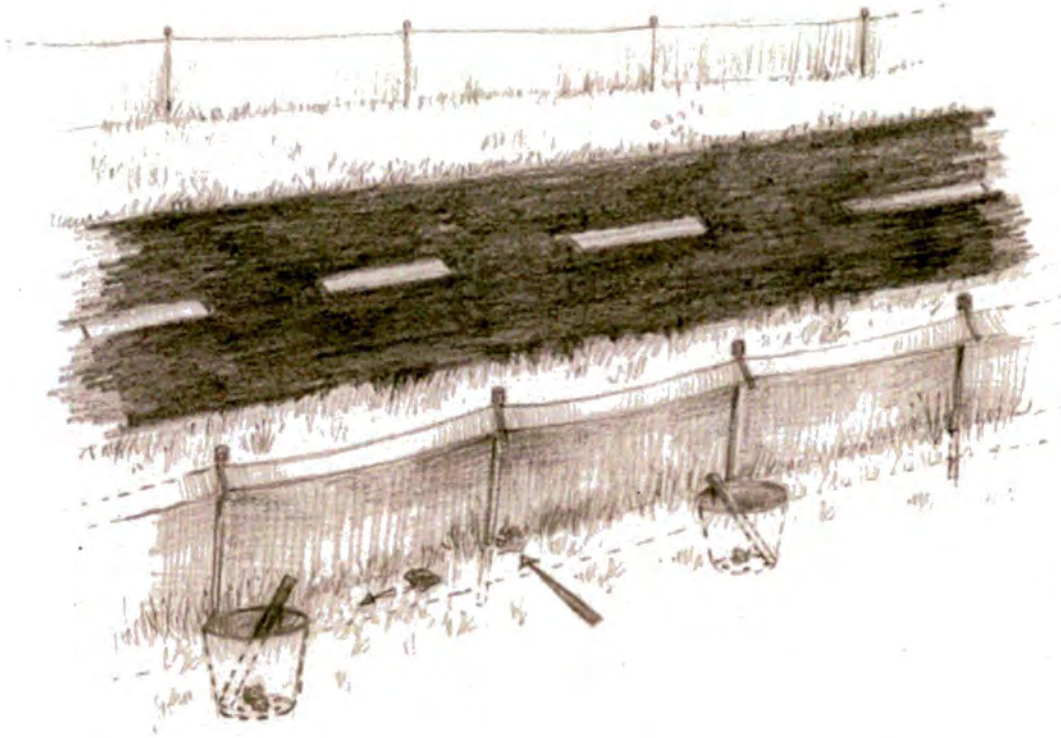
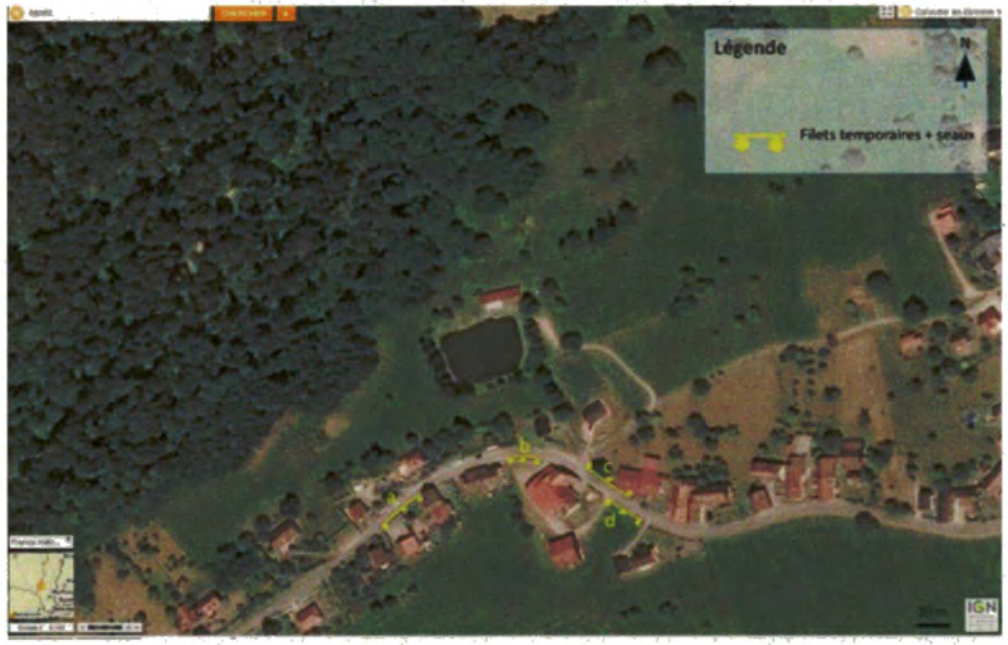


Schéma de principe du dispositif temporaire de protection des Amphibiens

La localisation du dispositif temporaire de protection pour l'année 2017 est indiquée sur le schéma suivant. Néanmoins, l'implantation des filets pourra être modifiée les années suivantes en fonction des observations réalisées par l'ASL sur le terrain. **Le soutien des agents communaux est sollicité par l'ASL pour la mise en place des filets.** Actuellement, peu d'écrasements sont observés lors des migrations retours. De ce fait, aucun dispositif retour n'est actuellement prévu.

Préconisations :





Vue a



Vue b



Vue c



Vue d

Localisation des dispositifs temporaires de protection des amphibiens à mettre en place
Longueur de filets mis en place = environ 110m

Compte tenu de la difficulté de mise en œuvre des filets et des nombreux points de passages au niveau des entrées des habitations, des ramassages de nuit seront toujours nécessaires pour éviter un écrasement massif du Crapaud commun.

Rôle fonctionnel de la zone d'étude

Au niveau de l'étang, l'absence de végétation, de zones de hauts-fonds, les berges abruptes et la présence importante de poissons réduisent fortement l'intérêt écologique de la zone humide. Par ailleurs, la présence de l'étang et des ouvrages hydrauliques dégradent la qualité du cours d'eau notamment en favorisant le réchauffement de l'eau et son eutrophisation (nourriture des poissons, excréments). Néanmoins, compte tenu des activités de pêche, de la configuration du site et tout simplement de sa vocation initiale, il n'est actuellement pas envisageable de proposer un aménagement écologique sur la zone de l'étang. Il semble alors opportun de créer une mare à l'arrière des locaux qui permettra à la Grenouille rousse de se reproduire. Cette zone sera également favorable à d'autres espèces d'Amphibiens comme le Triton palmé, le Triton alpestre ou encore la Salamandre tachetée qui sont potentiellement les espèces présentes sur la zone et qui pourraient coloniser un tel milieu.







Triton alpestre, Salamandre tachetée et Triton palmé : trois espèces potentielles

Rappel : Pourquoi restaurer une zone humide ?

Régulation des crues : Les zones humides se comportent comme des éponges. Par ailleurs, la présence de végétation dans les zones humides constitue un frein au ruissellement. La crue est ainsi retardée.

Recharge des nappes et soutien d'étiage : L'eau est stockée lors des périodes de hautes-eaux et restituée lors des périodes d'étiage.

Protection des sols : La végétation des zones humides fixe les berges, les rivages et les sols. Elle ralentit l'écoulement des eaux et évite le transport de la terre. La végétation des zones humides constitue une protection contre l'érosion.

Épuration de l'eau : La zone humide agit comme un épurateur naturel de l'eau. La végétation joue un rôle de filtre en piégeant des matières en suspension et en absorbant les minéraux tels que les nitrates ou le phosphore.

Refuge pour les espèces : Les zones humides renferment un grand nombre d'habitats reconnus pour leur haute valeur écologique. Ces espaces permettent aux oiseaux, amphibiens et poissons de se nourrir, d'hiverner, de se réfugier et de se reproduire. De nombreuses espèces ne peuvent survivre sans les zones humides. Celles-ci abritent plus de 30 % des plantes remarquables et menacées en France et de nombreux oiseaux migrateurs, batraciens, insectes.

Pour toutes ces raisons, les zones humides constituent un patrimoine naturel et paysager qu'il est important de transmettre aux générations futures.

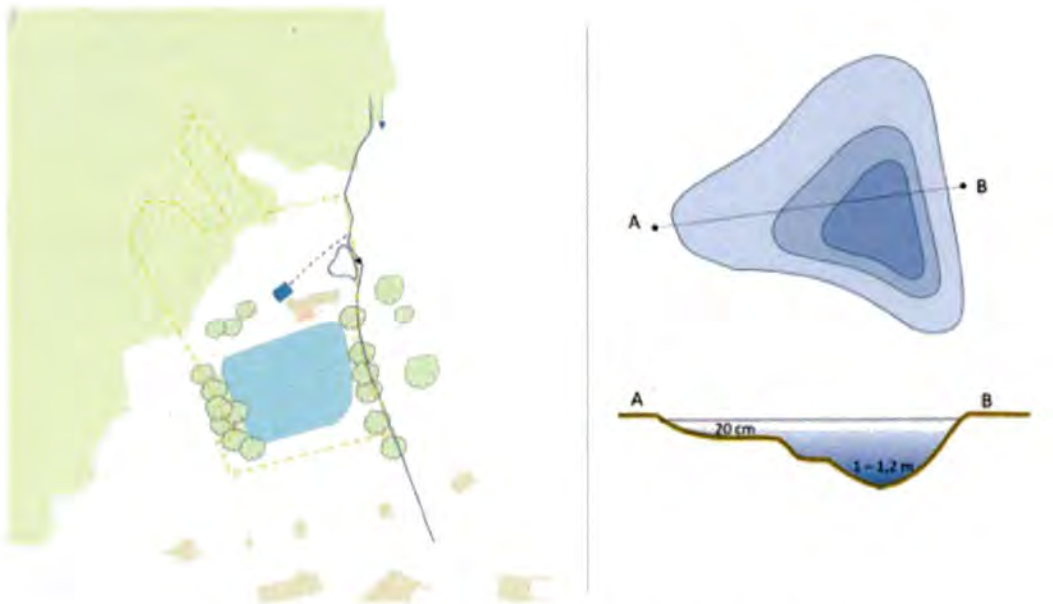
Objectif du projet

L'objectif du projet est de créer une zone humide favorable aux Amphibiens afin de respecter les engagements de la commune, du Département et de l'association de pêche suite à la destruction des pontes de Crapaud commun survenue en 2015. Cette zone favorisera une augmentation de la biodiversité en offrant un site de reproduction favorable aux Amphibiens, aux Odonates...

Création de la zone humide

La zone humide sera aménagée au niveau du secteur où le caractère humide est déjà marqué par la présence de la Reine des prés. La mare sera aménagée à l'arrière du bâtiment, entre ce dernier et le cours d'eau. Elle sera déconnectée du cours d'eau afin de favoriser un réchauffement de l'eau optimal pour les Amphibiens et d'éviter la colonisation par les poissons. La surface de la mare sera d'environ 50 m². La profondeur en eau ne devra pas excéder 1,5m. Les berges et le fond de la mare doivent êtres variés. Une banquette peu profonde permettra à l'eau de se réchauffer rapidement et de créer une zone qui s'assèchera plus rapidement.

Il n'est pas prévu de plantations afin de favoriser l'expression de la banque de graines du sol et l'implantation spontanée d'hélophytes et d'hydrophytes. **Néanmoins, un entretien doit être réalisé afin d'éviter l'implantation de la Balsamine de l'Himalaya qui profitera certainement du sol mis à nu pour exprimer son caractère invasif.**
Remarque : la Balsamine de l'Himalaya doit être éliminée par arrachage manuel car la coupe favorise la multiplication végétative.



Schémas de principe pour la création des mares



Localisation de la mare à créer

Cahier des charges et appel d'offres

Compte tenu de la nature des travaux, il est important que l'entreprise sélectionnée soit spécialisée dans les travaux de génie végétal en milieu aquatique (et non en génie civil). Le choix de l'entreprise devra donc se porter sur les entreprises certifiées G700 ou G710 par Qualipaysage (http://www.qualipaysage.org/qualipaysage.php). **Ce choix est un prérequis indispensable que la commune doit garantir pour bénéficier des aides financières. À noter que ces dernières ne couvriront pas les mesures de gestion du site présentées à la page suivante.**

Par ailleurs, compte tenu du montant engagé dans ce projet la commune n'est pas obligée de réaliser un appel d'offres mais peut simplement effectuer une commande auprès d'une entreprise spécialisée.

Budget prévisionnel HT

Dépenses

Création de la mare : • Installation du chantier (DICT, transfert engins, suivi de chantier) • 2 journées de travaux « pelle » • Évacuation des matériaux • Divers (remplacement éventuel de tuyaux)	 1100 € 1600 € 1000 € 300 €
TOTAL	4 000 €

Recettes

AERM	60 %	2400 €
GERPLAN – CD68	20 %	800 €
Commune de Metzeral	20 %	800 €
TOTAL	100 %	4 000 €

Échéancier de réalisation

Les prochaines étapes du projet sont :

- L'envoi par la commune de la demande d'aide financière à l'Agence de l'eau Rhin-Meuse (AERM) et au département du Haut-Rhin (inscription à prévoir dès maintenant dans le programme 2017 du GERPLAN de la communauté de commune de la vallée de Munster (CCVM)),

Pour la demande de financement AERM : compléter et signer le document en annexe 4 à envoyer à l'AERM en l'accompagnant du présent document. Attention, les demandes d'aides financières doivent **impérativement** être déposées avant toute notification d'attribution du marché ou signature de devis pour ne pas perdre le bénéfice des aides.

- Validation du devis et lancement de la commande et validation du devis
- Réalisation des travaux : dès l'automne 2016 et pendant toute la période hivernale (maximum jusqu'au mois de février 2016). Il faudra compter deux journées de travaux avec une pelle mécanique.

Notice de gestion

Enjeux et objectifs

L'objectif de la gestion et de l'entretien de la zone humide est de conserver une zone ouverte favorable aux amphibiens et donc fonctionnelle pour la reproduction. En effet, si aucun entretien n'est réalisé la mare aura tendance à se refermer puis à s'atterrir en raison de l'accumulation de matières organiques.

L'objectif est donc de conserver une mare dont le niveau d'eau libre est maintenu entre les mois de mars à juillet. Le Triton alpestre et le Triton palmé apprécient la présence de végétation aquatique qui constituent des supports pour dissimuler les œufs. La mare devra être bien ensoleillée (pas d'arbres ou d'arbustes à proximité directe).

Entretien des mares et zones alentour

- Un arrachage régulier des espèces exotiques envahissantes (Balsamine de l'Himalaya) doit être organisé afin d'éviter la colonisation des berges de la mare.

- De manière générale, les interventions réalisées sur la mare, hormis l'arrachage de la Balsamine de l'Himalaya, devront être effectuées en dehors de la période d'activité de la faune c'est-à-dire pendant l'automne ou l'hiver.

- La végétation spontanée sera préférée aux plantations car elle est souvent mieux adaptée aux conditions écologiques. Ainsi aucune plantation ne devra être effectuée au niveau des mares.

- La mare doit rester bien ensoleillée ainsi les arbres ou arbustes qui auront tendance à se développer sur les berges pourront être coupés ou arrachés.

- Si un développement trop important de la végétation de la mare par rapport à la surface en eau est observé, des mesures douces d'entretien pourront être mises en œuvre comme :
    - la réduction de 2/3 du couvert d'hélophytes avec coupe/arrachage manuel et subaquatique en période hivernale ;
    - l'export du matériel végétal ou stockage en amas à proximité pour créer des zones refuges pour la petite faune.
- Les abords des mares (environ 3m) doivent être fauchés de manière tardive chaque année (à partir du mois de septembre) afin de permettre aux jeunes amphibiens métamorphosés de trouver des zones refuges.

Les indicateurs pouvant faire l'objet d'un suivi

Le **suivi des populations d'amphibiens** pourra être réalisé chaque année au sein des mares créées et complété par le suivi des effectifs « ramassés » dans les dispositifs de protection au niveau de la rue de l'Altenhof.
Ce type de suivi est précieux pour obtenir une évaluation concrète du bénéfice écologique apporté par la création des nouvelles mares et définir les opérations de gestion à mener.

Les observations naturalistes peuvent être saisies sur le site internet : www.faune-alsace.org.

Annexe 1 : Plainte déposée par Sauvegarde Faune Sauvage auprès du procureur de la République

Document à récupérer

Annexe 2 : Compte rendu de la réunion du 17 février 2016

GERPLAN – Commune de Metzeral
Création d'une mare pédagogique

Mercredi 17 février 2016 – 16h, Mairie de Metzeral

Etaient présents :

BUHL Denise : Maire de Metzeral,
SCHICKEL André : 1er adjoint,
MICHEL Victoria : association BUFO
AUDINOT Samuel : Conseil Départemental 68
MONAMI Etienne : APP
RUHLAND Patrick : APM
MULLER Laurent : Brigade Verte
WAGNER Régine : ASL
EHRHARD Anne-Marie : ASL
GOLTZENE Jérémy : CCVM

Etaient excusés :

FLOTTE Christophe et BLANS David : DDT
ZINDY Pascale : CD68
GUEGUAN Yves : ONCFS
FIZESAN Alain : association BUFO
HENNIAUX Emilie et COUTURIEUX Noëlle : Agence de l'Eau Rhin-Meuse

Après une brève introduction et un rappel du contexte, Mme le Maire donne la parole à Mme MICHEL pour une présentation de l'association BUFO (étude et protection des amphibiens et reptiles en Alsace). L'Alsace présente une diversité importante d'espèces dont certaines sont rares et/ou menacées. Certaines de ces espèces sont de bonnes indicatrices des zones humides et de leur qualité.

L'association œuvre donc pour leur conservation, s'appuyant sur un réseau de bénévoles qui observent les évolutions localement.

Elle intervient sur demande du Conseil Départemental avec qui elle a un partenariat commun avec l'Agence de l'Eau pour la création de zones humides. Sur la base d'un inventaire préalable (3 passages au printemps, 1 en été), elle donne des orientations et des conseils d'aménagement. L'étude est prise en charge financièrement par le CD68 et l'Agence de l'Eau et les résultats sont attendus pour la fin de l'été.

Mme le Maire indique que les écoles sont concernées et prêtes à s'impliquer, solidaires du projet. Les contacts sont à prendre avec les Maisons de la Nature du secteur ou le CPIE des Hautes Vosges.

M. RUHLAND pose la question de l'entretien de la mare une fois mise en place. Elle serait, selon l'emplacement, asséchée en été puisque l'étang en contrebas est alimenté par une autre source à cette saison. Mme MICHEL précise que ce n'est de loin pas un problème, cela garanti même qu'il n'y a pas de poisson, principal prédateur des invertébrés et des amphibiens, dans cette mare. Les amphibiens utilisent essentiellement ce milieu au début du printemps pour se reproduire, avec des naissances 2 à 3 mois plus tard. Un assèchement en juillet/août n'est donc pas un problème. Il est également précisé qu'aucun détournement de cours d'eau n'est autorisé pour la restauration de zone humide.

L'option idéale serait la mise en place de mares de tailles et de profondeurs différentes pour que toutes les espèces trouvent un endroit qui leur convienne.

D'autres options sont évoquées pour protéger des zones de reproduction, notamment la mise en place de zones refuges dans l'étang (où seraient regroupées toutes les branches et autres éléments susceptibles de porter des œufs) comme c'est le cas à Soultzbach, voir un projet plus ambitieux comme la mise en place d'une queue d'étang pour que s'installe une roselière, territoire privilégié des amphibiens comme c'est le cas actuellement à Nambsheim.

Mme WAGNER demande comment des filets peuvent être installés le long des routes pour sécuriser la traversée des batraciens. M. AUDINOT se renseigne auprès de ses collègues du service des routes.

La dernière question soulevée avant la clôture de la séance est celle du financement de l'opération, étant donné que l'étang se situe sur la propriété privée de l'association de pêche.

Plusieurs participants à la réunion se rendent ensuite sur place pour visualiser l'étang et les potentialités du site.

Annexe 3 : Courrier d'information envoyé au procureur de la République par le Département du Haut-Rhin

Conseil départemental
Haut-Rhin

Direction de l'Environnement
et du Cadre de Vie
Direction Adjointe
Environnement/Agriculture
Service de l'Environnement et de l'Agriculture

Monsieur Bernard LEBEAU
Procureur de la République
Tribunal de Grande Instance
Place du Marché aux fruits
68000 COLMAR

Dossier n° 16S117 suivi par Samuel AUDINOT
Tél : 03 89 30 65 30

Colmar, le - 3 MAI 2016

Monsieur le Procureur de la République,

Au cours du printemps 2015, il a été constaté, sur l'étang de l'association de pêche et de pisciculture (APP) de METZERAL, une disparition des pontes de crapaud commun. La Brigade Verte ainsi que l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) ont été contactés par des bénévoles œuvrant à la préservation des amphibiens sur la commune. Après enquête, il s'est avéré que l'APP avait procédé au nettoyage des berges de son étang en vue de l'organisation d'une journée de pêche, retirant les branches où les pontes se trouvaient. Un procès-verbal a, en conséquence, été établi.

Afin de trouver une solution, la Commune, avec l'aide de mes services, a organisé plusieurs réunions de concertation en présence de l'APP, de l'ONCFS, de la Brigade Verte et de l'association œuvrant en faveur des amphibiens à METZERAL. Ces réunions ont permis d'échanger de façon constructive sur la problématique de la migration prénuptiale des amphibiens et de sensibiliser les membres de l'APP à leur préservation.

Ainsi, dans le cadre du programme GERPLAN de la Communauté de Communes de MUNSTER, l'APP, avec le soutien de la Commune, s'est engagée à suivre les préconisations de l'étude de l'association BUFO sur les amphibiens ainsi qu'à autoriser la réalisation d'une mare en périphérie du site de pêche. Cette mare offrira ainsi un milieu favorable à la reproduction des amphibiens et permettra d'éviter d'éventuels conflits d'usage ultérieurs.

Je tenais à vous faire part de l'évolution positive des positions de l'APP dans ce dossier, permettant d'envisager une solution amiable.

Je vous prie de croire, Monsieur le Procureur de la République, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

LE PRESIDENT
Eric STRAUMANN
Député du Haut-Rhin

100 avenue d'Alsace
BP 20351
68006 Colmar Cedex
Tél. 03 89 30 65 30
Fax 03 89 21 64 50
envir.agri@haut-rhin.fr
www.haut-rhin.fr

FSC
Le marque de la gestion forestière responsable
FSC® C103222

Annexe 4 : Fiche de demande d'aide financière à l'Agence de l'eau Rhin-Meuse

AGENCE DE L'EAU RHIN•MEUSE

ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTÈRE EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

FORMULAIRE DE DEMANDE D'AIDE

MILIEUX NATURELS (rivières et zones humides)

Nota si vous êtes une association, merci d'utiliser le formulaire prévu à cet effet

Vous avez un projet sur les rivières ou les zones humides qui concerne la protection des ressources en eau et des milieux aquatiques du bassin Rhin Meuse.

Vous souhaitez obtenir une aide financière de l'agence de l'eau pour la réalisation de ce projet. Pour faciliter l'instruction de votre dossier de demande d'aide, merci de respecter la démarche suivante :

♦ Compléter le présent formulaire et l'adresser à l'agence de l'eau en joignant tous les documents demandés.

Adresse postale :
Agence de l'eau
Lieu-dit « Le Longeau »
Rozérieulles - B.P. 30019
57161 Moulins-Lès-Metz cedex

♦ Votre demande d'aide donnera lieu à un courrier d'accusé de réception de l'agence de l'eau. Dans un délai de deux mois à compter de la date de cet accusé de réception, l'agence de l'eau vous informera du caractère complet de votre demande ou vous réclamera les pièces manquantes. Lorsque le dossier de demande d'aide aura été déclaré complet, cela ne signifie pas qu'une aide vous sera accordée. Votre demande sera instruite et vous serez informé de la suite qui lui sera accordée. En outre, aucun commencement d'exécution du projet (notification du marché ou d'un bon de commande par exemple) ne peut être opéré avant la date à laquelle le dossier est complet ou réputé comme tel.

Pour connaître le nom et les coordonnées de votre interlocuteur à l'agence de l'eau, rendez-vous sur le site http://www.eau-rhin-meuse.fr (rubrique « L'agence de l'eau / Présentation / Organigramme ») ou contactez l'agence de l'eau :

tél. 03 87 34 47 00
fax. 03 87 60 49 85
mel : agence@eau-rhin-meuse.fr

Ce formulaire est téléchargeable sur notre site ou est disponible auprès de l'agence de l'eau.

Cadre réservé à l'agence de l'eau
Demandeur : .....
Objet de la demande : .....
Enregistrement dans Interventions / N° de dossier : .....
Date d'envoi de l'accusé de réception : .....
Observations : .....
.....

IDENTIFICATION

Demandeur :

Nom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Personne à contacter : .....

Tél : ..... Télécopie : .....

Courriel : .....

SIRET : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Inscription au RCS de la ville de : .....

Avez-vous déjà bénéficié d'une aide de l'agence de l'eau Rhin-Meuse : ☐ oui ☐ non

VOTRE PROJET

Il s'agit : ☐ d'études ☐ de travaux ☐ de maîtrise foncière ☐ autre (préciser) .....

Description sommaire de l'opération (objectif, contenu, surfaces et linéaires concernés) .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Coût prévisionnel en € *(préciser HT ou TTC)* *	Date prévisionnelle de début de l'opération	Durée prévisionnelle

** Indiquer : le montant HT si vous récupérez la TVA pour cette opération, le montant TTC en cas de non-récupération, pour les collectivités territoriales et leurs établissements publics, en cas d'imputation sur le budget de fonctionnement.*

Plan de financement prévisionnel

Organisme(s)	Montant (€)
✓ Fonds propres.....	.....
✓ Agence de l'eau Rhin Meuse	.....
✓ Autres organismes sollicités :	
*	.....
*	.....
*	.....

RENSEIGNEMENTS / DOCUMENTS A FOURNIR

D'une manière générale, l'agence de l'eau peut demander toutes les pièces qu'elle estime nécessaires à l'appréciation de la demande, notamment celles justifiant des solutions techniques et économiques proposées. A minima, dans le cadre du présent formulaire, le demandeur joint les renseignements et documents précisés ci-après (sauf si ces documents ont déjà été transmis par ailleurs à l'agence de l'eau).

RENSEIGNEMENTS PREALABLES

S'il s'agit de travaux, précisez leur nature (cochez la case correspondante)

☐ **Sur rivière** : ponctuels et/ou démonstratifs

☐ **Sur rivière** : d'un programme global de restauration découlant d'une étude générale (rapport à joindre si cette étude n'a jamais été transmise à l'Agence)

☐ **Sur rivière** : d'un programme global « mixte » restauration-gestion des inondations découlant d'une étude générale (rapport à joindre si cette étude n'a jamais été transmise à l'Agence)

☐ **Sur zone humide** : d'un programme global découlant d'un plan de gestion (rapport à joindre si cette étude n'a jamais été transmise à l'Agence)

S'il s'agit de maîtrise foncière, précisez leur nature (cochez la case correspondante)

☐ De terrains **en bordure de rivière** destinés à améliorer la gestion du cours d'eau ou à engager des actions plus ambitieuses de restauration de milieu

☐ **D'une zone humide** remarquable destinée à être protégée et gérée durablement

☐ **D'une zone humide** remarquable ou ordinaire destinée à être restaurée, protégée, puis gérée durablement

DOCUMENTS A FOURNIR

➢ Pour les Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) et en cas de première demande d'aide ou de modification des statuts, joindre une copie des statuts et de l'arrêté préfectoral associé.

➢ Pour les délégataires de service public, joindre une copie du contrat de délégation de service public.

➢ Un RIB.

NATURE D'OPERATION	DOCUMENTS A FOURNIR
ETUDES	➢ Cahier des charges des études ou proposition technique et financière du prestataire retenu ou à retenir. ➢ Estimation des coûts des études (le cas échéant, détail des coûts par étude).
TRAVAUX	Un dossier d'avant-projet comportant notamment : ➢ un mémoire explicatif (contexte - état des lieux - enjeux et objectifs, études réalisées, priorités retenues, solutions et scénarii étudiés, volets réglementaire et environnemental, volets technique et financier) ➢ les plans, schémas et profils détaillés des travaux ➢ le détail estimatif et quantitatif
MAITRISE FONCIERE	Un dossier descriptif comportant a minima : ➢ pour toutes les zones : un mémoire explicatif : contexte, état des lieux, intérêt de la zone (classement dans les différents inventaires ENS, Natura 2000, ZNIEFF…), menaces, objectifs du maître d'ouvrage (gestion écologique, travaux de renaturation, valorisation pédagogique, accueil du public….) ➢ pour les parcelles en bord de cours d'eau : programme de restauration prévu éventuellement (enjeux et menaces, objectifs de l'opération, détail technique des opérations (avant-projet), déroulement prévu, calendrier, volets financier…) ➢ la localisation précise de la zone et/ou des parcelles concernées (si possible photographies et cartes IGN à l'appui), les plans, schémas et profils détaillés des éventuels travaux ➢ le détail estimatif et quantitatif ➢ un engagement des maîtres d'ouvrage à mettre en œuvre une protection pérenne et une gestion adaptée des parcelles qui seront acquises
Autre(s) document(s) à fournir	.....

DATE ET SIGNATURE

Je soussigné (e) - nom, prénom, qualité - : .....

.....

sollicite une aide financière de l'agence de l'eau Rhin-Meuse, pour la réalisation de l'opération objet de la présente demande.

A ..... , le .....

Le demandeur *(signature et cachet)*